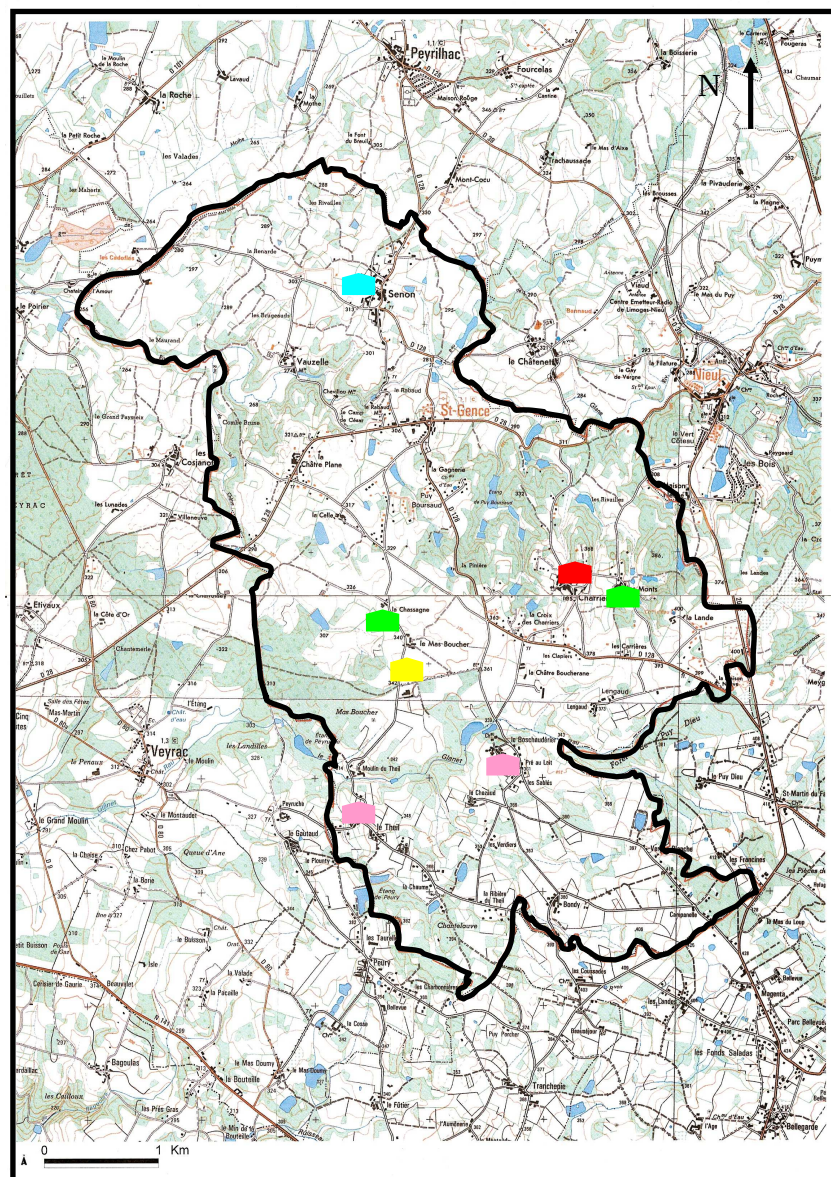




Les bâtis ruraux



Le bâti rural



Bloc à terre



Maison de maître



Bâti remarquable



Corps de ferme



Logis isolé

Fiche inventaire patrimoine rural n°8

Dénomination :

Château

Lieu-dit :

La Chassagne

Coordonnées Lambert

X : 506615,56

Y : 101420,54

Cadastre :

Section : AZ

Parcelle : 193

Statut du site :

Privé

Description :

Une construction de plan au sol rectangulaire. La façade est constituée de trois travées verticalement et horizontalement. Celles-ci soulignent trois niveaux de planchers, le rez-de-chaussée avec une porte d'entrée centrale et une baie de part et d'autre. La porte a un traitement particulier, elle est surmontée d'un plein cintre et d'un oculus ovale, puis d'un fronton inscrit dans la maçonnerie. Le premier étage est souligné par trois baies rectangulaires. Le dernier étage est l'étage des combles, il est souligné par trois baies carrées (chiens assis) surmontées par un fronton sculpté de volutes.

Les murs sont montés en moellons de moyens et petits appareils, disposés en assises régulières. Les ouvertures sont essentiellement traitées en pierre de taille. La toiture est constituée de deux pans. Les murs sont partiellement enduits.

Les bâtiments forment une cour fermée par un portail porche. Il possède également un puits et un four à pain.



Datation :

Edifice de la fin du XVIe siècle.

Etat de conservation, menaces :

Très bon état de conservation.

Observations :

D'après le cadastre napoléonien, l'édifice a été préservé et pas le moins remanié, sur le plan au sol.

L'édifice est inscrit aux Monuments Historiques en 1984.

Sources :

Prospection 2008.

Fiche inventaire patrimoine bâti n°31

Dénomination :

Corps de ferme

Lieu-dit :

Les Charriers

Coordonnées Lambert

X : 508453,60

Y : 101816,64

Cadastre :

Section : AL

Parcelle : 209

Statut du site :

Privé - Cruveillher



Description :

Maison d'habitation sur trois niveaux de planchers, à laquelle est accolée une grange, puis une grange à étables et entrepôt à foin. Le corps de ferme est maçonné en moellons de pierre disposés en assises régulières. Les ouvertures de la maison sont essentiellement réalisées en pierre, tandis que les granges ont des linteaux en bois, des piédroits en pierres de taille.

Datation :

AU XIXe siècle.

Etat de conservation, menaces :

Très bon état de conservation.

Observations :

La maison n'est pas présente sur le cadastre napoléonien.

Sources :

Prospection 2008.

Bibliographie



Fiche inventaire patrimoine bâti rural n°43

Dénomination :

Corps de ferme

Lieu-dit :

Senon

Coordonnées Lambert

X : 506590,16

Y : 104375,38

Cadastre :

Section : AE

Parcelle : 324

Statut du site :

Privé



Description :

Corps de ferme qui est composé d'une maison d'habitation, de plusieurs granges, à étables, à foin, d'une porcherie, d'une bergerie, des poulaillers et des clapiers. Cette ferme possède une cour et quelques terres pour le potager et la pâture.

Datation :

Entre le milieu du XIXe au début du XXe siècles.

Etat de conservation, menaces :

Très bon état de conservation.

Observations :

Ce corps de ferme est un témoignage du passé agricole de la commune, qui possède une forte valeur patrimoniale.

Sources :

Prospection 2008.

Fiche inventaire patrimoine bâti rural n°16

Dénomination :

Corps de logis

Lieu-dit :

Le Mas Boucher

Coordonnées Lambert

X : 506815,94

Y : 101251,20

Cadastre :

Section : AW

Parcelle : 10

Statut du site :

Privé



Description :

Le corps de logis est composé de deux maisons. La maison d'habitation de gauche est composée de trois niveaux de plancher et cinq travées. Le rez-de-chaussée est marqué par une porte d'entrée voûtée en plein cintre encadrée par deux baies rectangulaires. Le premier étage est éclairé par trois baies rectangulaires et le niveau des combles est marqué par des fenestrons. La deuxième maison d'habitation est traitée de la même manière mais sur deux travées. L'ensemble des logis est couvert par un toit à quatre pans, qui accueille trois cheminées, deux aux extrémités, sur les murs pignons et une double, à la jointure entre les deux maisons.

Datation :

Datation entre le XVIIIe et le XIXe siècle.

Etat de conservation, menaces :

Très bon état de conservation.

Observations :

Il faudrait s'assurer la présence de ce corps de logis sur le cadastre napoléonien de 1809.

Sources :

Prospection 2008.

Fiche inventaire patrimoine bâti rural n°26

Dénomination :

Maison d'habitation

Lieu-dit :

Le Theil « village du bas »

Coordonnées Lambert :

X : 506312,18

Y : 99640,30

Cadastre :

Section : AT

Parcelle : 17

Statut du site :

Privé – M. Claveau



Description :

Maison d'habitation sur trois niveaux de planchers. Au rez-de-chaussée, deux ouvertures, au premier étage deux ouvertures et l'étage des combles. Le toit est composé de deux pans, avec une cheminée sur le mur pignon. Les murs sont entièrement crépis, les encadrements sont soulignés, ainsi que les chaînages d'angles. Cette construction fait face à une cour carrée autour de laquelle se trouve de nombreux bâtiments, des granges à étable alignées, des étables à cochons et des poulaillers.

Datation :

Cette habitation est inscrite sur le cadastre napoléonien, donc la construction est antérieure à 1808.

Etat de conservation, menaces :

La maison est actuellement en cours de rénovation, mais celle-ci depuis longtemps inhabitée, tombait en désuétude.

Observations :

Si l'on prend en compte la composition de l'ensemble des corps de bâtiments inscrits sur la carte de Cassini, le village du Theil dit « du bas », appartenait à un riche propriétaire terrien qui avait sa maison d'habitation isolée et les autres bâtiments qui eux sont alignés côté nord et accueillent deux granges à étable et une maison d'habitation accolée. Les terres étaient entretenues par les métayers qui avaient leur habitation dans le corps de bâtiment qui ferme la cour côté nord.

Sources :

Prospection 2008.

Fiche inventaire patrimoine bâti rural n°13

Dénomination :

Maison d'habitation et
lindeau

Lieu-dit :

Le Boschaudérier

Coordonnées Lambert

X : 507584,65

Y : 100059,66

Cadastre :

Section : AW

Parcelle : 228

Statut du site :

Privé



Description :

Maison sur trois niveaux de plancher avec un toit à quatre pans. L'entrée se fait au rez-de-chaussée par une porte décalée sur la droite, la fenêtre quand elle se trouve au centre du bâtiment. Entre les deux ouvertures, on remarque la présence d'une pierre à évier inscrite dans la maçonnerie. Le deuxième niveau est éclairé par une seule fenêtre en façade. Comme l'étage des combles, éclairé par un fenestron. Toutes les ouvertures sont réalisées en pierre de taille.



Datation :

Ce logis ne figure pas sur le cadastre napoléonien, il est postérieur à 1809.

Etat de conservation, menaces :

Très bon état de conservation extérieur.

Observations :

Le bâtiment a été rénové mais son état initial semble avoir été préservé.

Sources :

Prospection 2008.

Fiche inventaire patrimoine bâti rural n°38

Dénomination :

Village fortifié

Lieu-dit :

Les Monts

Coordonnées Lambert

X : 508711,82

Y : 101696,81

Cadastre :

Section : AL

Parcelles : 153, 149,

148, 144, 143, 477, 478, 160, 159, 158, 486, 485, 462.

Statut du site :

Privés

Description :

Le village est bâti sur de terrain de 6700 m².

Datation :

Le château est daté du XVI^e s., la date de 1534 est inscrit sur la porte de dépendances. La grange aux dîmes est contemporaine au château. Elle a un usage à la fois un usage agricole, et défensif (cantonnée d'une échauguette et de meurtrières). Il y a eu des remaniements au XVII^e, avec un linteau gravé 1605. En août 1756, le château essuie un incendie, qui détruit le toit de la tour ouest. Les réfections sont sommaires. Après 1765, destruction de la chapelle au sud du logis, 1787 : le logis est divisé en deux pour chacun des héritiers. Vers 1900, démolition de la tour nord. Après 1913 : démolition d'une tour de dépendances.



Etat de conservation, menaces :

Il subsiste les vestiges de trois portails, une cheminée à corbeaux sculptés, réemployée sur une maison du bourg de Saint-Gence. L'état se dégrade.

Observations :

Représentation des armoiries des Martins, et des seigneurs des Monts.

B.b – Les usages ancrés dans la pierre

Au cours de la prospection, il m'est paru nécessaire, d'une part de dresser une typologie de l'habitat, illustrant les us et coutumes de la vie des ruraux, et d'autre part de dresser une liste des divers matériaux et composants employés dans la construction des bâtiments de Saint-Gence.

∞ *Les murs*

Les murs sont bâtis selon les ressources du territoire. C'est donc dans le sous-sol que sont collectées les pierres de granite qui composent les murs. C'est une pierre dure, qui est très résistante et qui va être fortement utilisée dans toutes les constructions du Limousin. Les murs épais de granite sont maçonnés en moellons de pierres de taille variables, disposés en assises plus ou moins régulières. La pierre de taille est systématiquement utilisée dans les chaînages d'angles. Celles-ci permettent de renforcer et d'asseoir un mur. Si l'habitat est essentiellement monté avec des pierres de taille, cela révèle le niveau social et l'aisance financière du propriétaire lors de la construction. La taille représente un coup financier important dans la construction.

Le tuf est utilisé dans la maçonnerie pour lier les pierres entre elles.

On peut également voir plus rarement l'utilisation du pan de bois dans la structure, avec un remplissage en torchis. Cette mise en œuvre devait être usuelle mais la pose d'enduits empêche de connaître d'autres sites et il s'agit de matériaux périssables qui ne nous sont peut-être pas parvenus.



∞ *Les ouvertures*

Il y a différents types d'ouvertures qui permettent de faire entrer la lumière du jour dans les pièces à vivre, ainsi que pour aérer les pièces afin que l'air circule mais aussi pour accéder aux différents espaces d'un logis.

Les ouvertures types sont constituées d'un linteau, de piédroits et d'un appui, ou d'un seuil pour les portes. Cette typologie peut-

être accompagnée par un arc de décharge qui se greffe au dessus du linteau et qui sert à démultiplier le poids que le mur exerce sur le linteau.

Certaines ouvertures sont marquées par des arcs en plein cintre ou des arcs brisés. Mais ces types d'arcs ne sont pas couramment utilisés dans l'architecture du bâti rural mais plutôt pour les édifices religieux ou les maisons cossue.

Les éléments qui forment l'ouverture sont réalisés avec trois types de matériaux, selon les ressources du territoire et sa résistance à la pression exercée par le poids du mur : la pierre, le bois et la brique qui est un matériaux contemporain.

Les petites ouvertures sont aisément réalisées en bois mais plus elles sont grandes, plus le matériau utilisé doit être résistant et amélioré avec un arc de décharge pour ne pas affaiblir

la structure, donc réalisé en pierre. L'emploi du bois est fréquemment utilisé pour les encadrements de granges. Les ouvertures de fenêtres et de portes sont réalisées pour la grande majorité, avec un linteau en bois.

Les différents types d'ouvertures :

- la porte est la principale source de lumière et d'aération. La porte s'adapte en taille à la fonction du bâtiment.
- la fenêtre est vitrée, elle amène la lumière et l'air. Celle-ci est ouverte sur la façade sud de la maison pour être également une source de chaleur.
- la lucarne fournie de la lumière et une aération pour les combles.
- le jour est étroit, il est percé dans le mur pignon et éclaire la pierre à évier.
- l'ouverture intérieure permet d'accéder d'une pièce à l'autre ou de fermer l'accès. Les habitats primitifs accueillaient des salles qui communiquaient entre elles et n'étaient pas fermées par des portes. Aussi il n'y avait pas de couloir.

∞ Les toitures

Il s'agit essentiellement de toitures à deux pans pour les maisons modestes et les fermes. Tandis que les toitures à quatre pans se rencontrent sur des maisons plus cossues, type maison de maître ou château. Ce type de toit est moins répandu puisque plus coûteux à réaliser, il est révélateur d'un certain niveau social.

La cheminée se trouve sur un mur pignon, au plus proche du faîtage. Les couvertures sont pour la majeure partie réalisées en tuiles.



∞ Les pierres à évier

La pierre à évier est inscrite dans le mur de la maison. Celle-ci est peu profonde et permet de laver les légumes ou la vaisselle. Elle participe à révéler un mode de vie quasi révolu. Elles sont parfois éclairées par un jour afin d'apporter de la lumière au plan de travail. Aujourd'hui dans les rénovations, les pierres à évier sont souvent préservées mais elles ont perdues leur fonction première.

La pierre à évier est réalisée dans un bloc monolithe de granite, elle est composée de deux parties : la partie intérieure qui est rectangulaire et légèrement creusée et la partie extérieure, une goulotte qui permet d'évacuer les eaux usées.

∞ Les dépendances agricoles

La grange

La grange de ferme est souvent de grande dimension et toujours associée à l'étable. Il y a deux types de grange, la grange à foin et la grange à céréales qui est beaucoup moins connue.



La porcherie

La porcherie est présente dans la plupart des fermes. Elle est caractérisée par un édicule avec des ouvertures basses, au dessus duquel est souvent aménagé le poulailler. Quelques unes possèdent une petite cour en avant de l'édicule est caractérisée par une avancée de toit. Parfois la porcherie est parfois complétée par un second édicule de plan carré servant à la préparation de la nourriture des cochons, nommée « chaudière ».

Le four à pain

Il s'agit d'un ouvrage collectif ou bien individuel. Le four à pain est attenant au logis ou à un bâtiment agricole, il peut être isolé dans une pièce qui lui est dédiée, le fournil, ou donner directement dans la cuisine. Le four est composé de la gueule du four, qui composée de quatre pierres monolithe de granite, avec au-dessous une petite ouverture pour y déposer les cendres. L'intérieur du four : la voûte est maçonnée avec des briques plates et sur le fond des dalles de briques.

Il accueille parfois un séchoir.

Le four à pain témoigne d'un mode de vie très rural, qui aujourd'hui n'est plus dans les mœurs. Les fours ne sont plus entretenus et pour la plupart sont détruits ou bouchés lors des rénovations.



Le pigeonier

Le pigeonier en tant qu'édicule isolé, est peu fréquent ou a disparu. Par contre, les trous de boulins qui ont servis à édifier un bâtiment, peuvent servir sommairement d'aménagement de pigeonier. Ils sont visibles sur les murs gouttereaux des granges ou aménagés dans les combles.

La cave

La cave peut être voûtée ou non, elle est souvent accessible par une trappe dans le plancher ou par des escaliers sous l'escalier, ou accessible par une trappe à l'extérieur de la maison, ou bien il peut s'agir d'une cave isolée de la maison. Dans deux d'entre elles j'ai découvert un souterrain. La cave permet de conserver les aliments au frais. Celles-ci sont essentiellement creusées dans le tuf et parfois maçonnées dans leur partie supérieure pour accueillir un plancher.



La cour

Les dépendances agricoles constituent régulièrement une cour ouverte. Il faut tout de même signaler sur la commune quelques cours fermées délimitées par les bâtiments qui constituent le domaine. Il ne s'agit plus d'un modeste corps de ferme mais de bâtiments plus cossus, avec le logis principal dissocié des bâtiments à vocation agricole. On en trouve des exemples remarquables sur le territoire notamment au village du Theil (portail du XVIII^e siècle qui donne sur une cour fermée), le château de la Chassagne (portail qui donne sur une cour fermée, entre le logis principal et deux bâtiments agricoles, les écuries et la grange).